



## FRÉDÉRIC PINEL, MALLETIER HI-TECH

Il aime les couleurs qui flashent, la patine du croco et les vieilles valises cabossées. Cet ancien de la pub a tout plaqué pour créer des malles intelligentes, équipées en matériel hi-tech dernier cri, qui séduisent les esprits nomades. Des boîtes élégantissimes... pour le prix d'une voiture !

I-Trunk by Pinel&Pinel. Equipé d'un iMac G5, d'un ensemble son Créature JBL et d'une imprimante portable Canon. Prix : 39 000 €. N° lecteurs : 01 45 23 11 14. [www.pineletpinel.com](http://www.pineletpinel.com)



**ANP : I-Trunk, qui sort en mars, est votre dernière création. Quelle est l'idée de cette malle-bureau ?**

**Frédéric Pinel :** C'est un bureau d'un mètre carré que l'on peut emporter partout, de la chambre au salon, par exemple. A la campagne ou à l'autre bout du monde, selon son mode de vie. Elle est aussi fonctionnelle et pratique qu'un vrai bureau, avec des espaces de rangement partout, des tiroirs à crayons et des dossiers suspendus. Le matériel informatique (Mac G5 écran 20 pouces, enceintes JBL, imprimante Canon...) est intégré, et pas un fil ne dépasse. A l'arrière, il y a une prise à brancher, c'est tout.

**Elle ressemble étrangement à un iPod géant...**

Comme elle est équipée de matériel Apple, la forme ronde au centre est un clin d'œil à la molette d'iPod. Ceci n'est pas une opération commerciale pour autant ; je choisis le matériel avec lequel je souhaite équiper les malles, et la plupart des marques donnent leur accord sans grande difficulté.

**Pourquoi une malle, qu'est-ce que cela vous inspire ?**

C'est à la fois la boîte à secrets, la boîte à chapeau, la boîte à voyager... La malle toute crottée, qui a parcouru des routes cabossées et qui recèle des trésors. Elle est râpée, vieille et obimée, mais elle scintille encore et ses matériaux sont nobles. Elle a voyagé dans les paquebots, à dos d'éléphant : la malle évoque un style de vie où l'on voyageait avec sa maison, de résidence en palace, de lodge en bateau. Mes clients ont les yeux qui brillent en les regardant, comme des enfants devant la vitrine de jouets. Ces objets sont des rêves de gamins qu'ils se payent des années plus tard.

**Quelle forme recherchez-vous lorsque vous dessinez une malle ?**

J'aime la simplicité et la fonctionnalité des formes avant tout. La malle illustre l'idée d'emballer son quotidien de manière élégante, sobre et très pratique. Tout est dans le détail.

**Combien d'heures de travail faut-il pour designer une malle ?**

Plus de 1 300 heures dans l'atelier à passer du dessin au prototype. J'utilise 40 mètres carrés de cuir dans une malle, et il faut 100 heures pour la monter, sans le droit à l'erreur. Sinon, on jette et on recommence.

**Quelles sont les principales étapes ?**

On commence par le dessin, puis le gros travail est la mise au point : les charnières, la "petite bijouterie", les fermoirs, tout ça n'existe plus, seule une poignée d'artisans savent encore les fabriquer. Tout est dessiné sur mesure. Ensuite, il faut produire un moule et refaire jusqu'à satisfaction. Chaque finition pose un souci technique, je ne veux pas lâcher sur la qualité. Pour rester fidèle à mon idée de base, à mon rêve, je vais rechercher parfois des anciens moules en Italie, on passe des jours entiers sur une serrure ou une charnière... C'est cette notion de sur-mesure qui en fait un produit de luxe. Il n'y a pas un câble qui dépasse, chaque fil a une place précise.

**Comment est née la malle Visio, avec un home cinéma intégré ?**

D'un coup de chance ! Je livrais une malle Vélo (idéale pour votre yacht !), pour un client à Londres, et, dans l'Eurostar, j'avais dessiné des croquis de ces malles hi-fi et télé. Lorsqu'il a vu les dessins, le client m'a dit, les yeux brillants : "Je les veux toutes, peu importe le prix." Il a été mon mécène, ce qui ne l'a pas empêché de changer d'avis plus tard... Mais, grâce à lui, j'ai pu concrétiser la forme et les finitions de la malle.

**En un an, combien de malles avez-vous vendues ?**

32 malles en 2005, dont 20 à des entreprises. En 2006, la production devrait passer à 100. Evidemment, à 39 000 euros la malle, on reste sur une clientèle très aisée. Quoique certains clients flashent et prennent un crédit pour s'offrir une malle. C'est comme acheter des œuvres d'art : pourquoi les "belles choses" seraient-elles réservées aux riches ?

**Vous travaillez tranquillement dans la pub, avant de tout plaquer pour créer des objets...**

Qui, ce désir de créer était enfoui au fond de moi, j'ai fait le grand saut en 1998. Un de mes premiers boulots a été de designer les costumes des livreurs de pizza et leur sacoche ! Puis j'ai dessiné des accessoires pour fumeurs : boîtes à cigares, étuis à briquet, porte-cartes... Tout ça en croco et galuchat, avec des couleurs vives. Ça a cartonné chez Colette. Je ne pensais pas qu'il y avait autant de collectionneurs d'étuis à briquet, appelés les "mini-barons"...

**De Colette aux malles intelligentes, que s'est-il passé ?**

Mon idée était de créer des objets dans un esprit de sur-mesure et de luxe, qui ne soient pas uniquement une mode éphémère pour plaire au microcosme de chez Colette. Je vou-

lais être pris au sérieux ! J'ai rencontré un Meilleur ouvrier de France qui m'a appris à livrer son savoir et son amour du travail du cuir et de la malle.

**Artisan, designer, créateur... Quel est votre métier ?**

Un mélange des trois : je crée des objets en partant d'abord d'un usage et dont découle la forme. J'aime autant passer des heures dans l'atelier, les mains dans le cuir et les machines, que dessiner et conceptualiser des objets.

**Qu'est-ce qui vous attire dans les matières comme le croco, le galuchat ou le cuir ?**

Elles sont uniques et vivantes. Aucun morceau de croco ne ressemble à un autre, c'est le privilège d'un produit de luxe. En plus, l'image de cette matière a évolué, ce n'est plus ringard pour une jeune fille de porter un manchon en croco bleu ou rose.

**Quel genre d'objets aimeriez-vous créer ou redesigner ?**

Y a-t-il encore un objet qui n'existe pas encore ? Je ne pense pas. Je cherche plutôt à détourner de leur usage les objets existants. La malle est un objet un peu vieillot, dans lequel on range ses bouteilles d'alcool ou ses chaussettes. Pourquoi ne pas le réinterpréter en un meuble multimédia contemporain, adapté à notre mode de vie actuel ? Je viens de dessiner une chaise longue rocking-chair, je n'ai rien inventé, juste réinterprété. J'ai aussi créé des caves à cigares carrées, qui s'ouvrent comme une boîte à montres.

**Parmi les objets de votre quotidien, quels sont ceux que vous aimeriez réinterpréter ?**

Plein ! Un téléphone, des chausseries pour femmes, un cou-teau de poche, une chaise, des jouets pour enfants...

**Un gros délire improbable ?**

J'ai déjà pensé à une malle à voiture, qui ferait salon et garage mécanique. Mais je me concentre sur mes projets en cours...

**A part le cuir et le croco, quels autres matériaux pourraient convenir à une malle ?**

Je teste actuellement des matériaux composites, comme les fibres de carbone, c'est ultraléger et très résistant. Une malle qui pèse 15 kilos au lieu de 40, c'est une innovation !

**Showroom Frédéric Pinel : 62, bd de Strasbourg, 10°. M° Châteaudeau d'Eau. Tél. : 01 45 23 11 14. [www.pineletpinel.com](http://www.pineletpinel.com)**